

salto . lamento

ou le côté nocturne des choses

mise en scène **Karin Ersching, Enno Podehl et Frank Soehnle**

jeu et marionnettes **Frank Soehnle** musique **rat'n'X / Johannes Frisch et Stefan Mertin**

costumes **Sabine Ebner** lumières **Karin Ersching** assistante chorégraphe **Karin Ould Chih**

production figuren theater tübingen

Le spectacle a été créé en décembre 2006 au Zimmertheater Tübingen.

petite salle

du jeudi 17 au dimanche 20 mars 2011

jeudi, vendredi et samedi à 20h, et dimanche à 16h30

durée 1h

Tarifs plein tarif 24 € - tarifs réduits 18 € / 16 € / 12 € / 11 € - adhésions 8 € / 6 €

Réservations : 01 48 33 16 16 / theatredelacommune.com

Contact Service Communication

Delphine Menjaud

01 48 33 95 12

communication@theatredelacommune.com

Des visuels et des photos sont à télécharger sur : www.theatredelacommune.com/presse

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Mé**tro ligne 7 direction La Courneuve - station "Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 (Pierrefitte) ou 170 (Saint-Denis) - arrêt "André Karman" • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers Centre • **Vélib'** à Aubervilliers bornes rue André Karman et avenue Victor Hugo • **Velcom** Plaine Commune bornes rue Édouard Poisson • Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*. **Attention !** En raison des travaux dans la rue Édouard Poisson et sur le parking en face du Théâtre, un parking payant, Parking du Marché du Centre Ville d'Aubervilliers, est mis à la disposition du public au tarif de 2,20€ pour 4h ; au-delà la grille tarifaire du parking s'applique. Pour bénéficier de ce tarif, une carte de paiement est à acheter à l'accueil du Théâtre avant la représentation.



Frank Soehnle, l'un des plus grands marionnettistes allemands, tire les ficelles d'un long poème visuel à la beauté troublante et aux accents d'Europe centrale, sans mots dire mais tout en notes de musique. Dans une antichambre entre l'ici et l'au-delà, souvenir enfoui du grenier où, enfant, on mettait à l'épreuve sa peur du noir, il ouvre son carnet de bal

avec la Mort immaculée, dentelles et soie blanches, prête à la noce. Il l'installe ensuite aux premières loges d'une parade baroque... comme pour la divertir. De tiroirs entrouverts et de malles argentées, s'échappent des chimères mi-hommes mi-bêtes. Sous les doigts de Frank Soehnle, demiurge magicien, toutes virevoltent du firmament à la poussière, dans un flot d'expressions insolites, fascinantes, et souvent drôles.

Présentation par le figuren theater tübingen

Un tiroir s'ouvre.

Des messages secrets s'en échappent leurrant des créatures, moitié hommes, moitié bêtes, semblables à des Centaures.

Frayant leur chemin dans les méandres profonds de la mémoire où sans effort, en dansant, et presque sautillant, ils se cognent contre les multiples visages de la mort.

Renvoyant, d'après l'iconographie médiévale, à la tradition artistique de la Danse des Morts, un cercle de métamorphoses poétiques et bizarres se déroule.

Un trio de musique, marionnette et danse.

Le figuren theater tuebingen collabore avec le duo rat'n'X depuis 15 ans.

Le développement du théâtre est fortement marqué par leur empreinte musicale. Avec cette nouvelle production, pour la première fois, les musiciens Stefan Mertin et Johannes Frisch jouent directement sur scène avec le marionnettiste Frank Soehnle.

Danse macabre

Sujet représenté à la fin du Moyen Âge surtout dans les pays de l'Europe du Nord et qui paraît avoir été peint pour la première fois sur les murs du charnier du cimetière des Innocents à Paris en 1424. C'était une farandole figurant des vivants poussés vers l'au-delà par leurs propres squelettes. Son sujet a été rapproché d'autres thèmes mettant la mort en scène, comme le *Dit des trois morts et des trois vifs*, parfois associé à ces représentations, ou l'*Ars moriendi*. La danse macabre a figuré dans de nombreuses éditions xylographiques, notamment en Allemagne, dans la sculpture, la tapisserie, le vitrail (Norwich Saint-André) et la peinture murale. En France, il reste des peintures à La Chaise-Dieu (v. 1460-1470), à Kermaria (Côtes-d'Armor), à Meslay-le-Grenet (Eure-et-Loir) et à La Ferté-Loupière (Yonne). Le thème gagna l'Angleterre par l'intermédiaire de Saint Paul de Londres (détruite) et la Suisse, sans doute à travers la Sainte Chapelle de Dijon (détruite). Il se diffusa en Italie du Nord à Clusone, à Pisogne et à Pinosolo, et en Allemagne septentrionale à Sainte-Marie de Lübeck (1463) et à Berlin. Les deux ensembles peints à Bâle au XV^e s. sont célèbres, même disparus, car Holbein dessina dans cette ville, à partir de 1524, un Alphabet entrelacé de figures de la danse macabre et la *Grande Danse macabre*, gravée par Lützelburger et éditée pour la première fois à Lyon en 1538. C'était l'aboutissement du thème, qui se perpétua en se déformant et en se mêlant à d'autres représentations de la mort. *In Le Larousse*

En savoir + : <http://www.citadelle.org/magazine-1-17-La-Danse-macabre-au-cimetiere-des-Saints-Innocents-1424-I.cfm>

Le figuren theater tübingen

Le figuren theater tübingen est un théâtre professionnel indépendant dont le travail cherche à dépasser les frontières qui séparent le théâtre de marionnettes des autres arts.

En plus des formes traditionnelles du théâtre de marionnettes, pour développer de nouvelles formes théâtrales, le figuren theater tübingen explore aussi certains aspects du théâtre matériel et d'objets, ainsi que des éléments dans les domaines du théâtre, des beaux arts et de la musique. À chacune de ses productions, la compagnie innove tant dans la réalisation de la forme et du contenu que dans les questionnements, ce qui la mène loin des sentiers battus des disciplines théâtrales.

Fondée en 1991 par les marionnettistes Frank Soehnle et Karin Ersching, la compagnie travaille avec différents spécialistes indépendants, issus de toutes les sphères artistiques. En plus de ses propres productions, la compagnie participe aux créations artistiques d'autres théâtres, crée de courts films pour la chaîne culturelle arte/ZDF et 3sat, donne des conférences dans différentes Universités et joue ses spectacles en Allemagne et à l'étranger.

En savoir + : www.figuretheater-tuebingen.de

Frank Soehnle

Il a étudié l'art de la marionnette de 1983 à 1987 à la grande école nationale de musique et d'art dramatique de Stuttgart. Il a dirigé le Théâtre de marionnettes de Karlsruhe de 1987 à 1990 et a fondé en 1991 le figuren theater tübingen, compagnie indépendante.

Il travaille comme marionnettiste, comédien, metteur en scène et peintre ainsi que comme professeur invité dans plusieurs grandes écoles internationales.

Il crée des films pour la télévision, met en scène en tant qu'invité pour d'autres théâtres et tourne en Europe, Israël, Mexique, Australie, Asie, Inde et aux USA.

Karin Ersching

Elle a suivi une formation en pédagogie sociale de 1983 à 1987 à l'école professionnelle de Halle et a travaillé de 1987 à 1993 en tant que pédagogue spécialisée. En 1991, elle fonde avec Frank Soehnle le figuren theater tübingen et y travaille en tant qu'actrice, marionnettiste, éclairagiste et assistante à la mise en scène, en solo ou dans les pièces collectives.

Johannes Frisch et Stefan Mertin

Johannes Frisch collabore musicalement avec Stefan Mertin depuis le début des années 1980. En 1987, ils ont fondé rat'n'X afin de confronter leur travail à d'autres formes d'art.

Depuis lors, de nombreuses œuvres ont été créées que ce soit pour le cinéma et le théâtre, la danse et les arts plastiques. L'une des réalisations les plus significatives de leur longue collaboration avec le figuren theater tübingen fut l'enregistrement du CD « SOPLONES » en 1998.

La presse

Frères humains, entrez dans la danse ! Une danse macabre, belle, hypnotique et légère. Facétieuse, parfois. Mardi soir sur le plateau sombre de Beau-Site, la Mort est apparue, élégante dans ses voiles blancs, son grand sourire carnassier dissimulé sous la capeline vaporeuse. Et elle a dansé, la Mort, avec un homme en chair et en os. Sur le visage de Frank Sœhnle, marionnettiste virtuose, ont passé parfois des expressions aussi inquiétantes, troublant mimétisme, que le visage des créatures qui hantent *salto lamento*... Des créatures qu'il manipule, prolonge, auxquelles il prête son propre corps. Et ces créatures ont dansé elles aussi, elles se sont déployées en gestes lents et amples. Elles ont rampé, sautillé, volé, ondulé avec sensualité dans un royaume sans mots, lieu des métamorphoses et des lévitations poétiques. Elles ont surgi d'un tiroir ou sur une petite chaise grise, elles ont émergé d'un tas de papiers calcinés, sont nées de la cendre et ont disparu dans des caisses remplies de feuilles rousses. Moments de grâce et moments piqués d'humour ; moment très fort, comme une poignante mise à mort, quand le manipulateur décroche les fils de sa marionnette désarticulée...

« La mort nous emporte et nous plonge dans le silence », a soufflé Rilke au figuren theater de tûbingen. Pour évoquer les mystères déjà lovés dans la peau des hommes avant qu'ils disparaissent, la compagnie a composé son propre poème. Un poème visuel, qui s'écrit avec du papier, des bulles de lumière, des masques et des créatures hybrides, que l'on dirait sorties d'un bestiaire fabuleux. Un poème visuel habillé de notes jouées sur scène par deux musiciens, partenaires à part entière du jeu. Notes râpeuses ou veloutées du saxophone, de la clarinette, de la contrebasse, pour rythmer le bal étrange de ces solitaires qui parfois se frôlent ou se jettent des regards interloqués. C'est beau et cruel, à l'image de notre trajectoire vers l'humus, ou les étoiles.
In L'Express, Neuchâtel, 2007

« Magique », « Indescriptible », « Incroyable » : les spectateurs rivalisent de superlatifs pour qualifier l'expérience unique qu'ils viennent de vivre. Mais la réaction la plus répandue est encore la stupéfaction pure et simple. Perdu dans un univers étrange, peuple des personnages énigmatiques et délicieusement sombres, on ne peut que rester médusé par la maîtrise et la fantaisie de ce trio de marionnettistes, musiciens... et sans doute aussi un peu magiciens. *In le Bulletin, marionnettissimo, Tournefeuille, 2007*